

## ABONNEMENTS

Canada et États-Unis - - \$1.00  
Europe (comprisé port) - - 2.50

## TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... 12 cts  
Chaque insertion subséquente 10 "

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

L'Université Laval

## LE MANITOBA

EST PUBLIÉ  
LE MERCREDI DE CHAQUE  
SEMAINE  
A SAINT-BONIFACE, MANITOBA  
Par la Cie Canadienne de Publication

Toute communication concernant  
le journal doit être adressée à  
EDMOND TRUDEL,  
Directeur,  
Saint-Boniface, Man.  
Canada.

## CARSLEY & CIE.



Vente sans Réserve d'Etoiles à Robes  
ANGLAISES ET FRANÇAISES.

Voies sans Robes à la Française à 10 cts, à la mode à 25 cts.  
Etoiles à Robes à la Française à 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100 cts.

Cachemires Noirs.

Les meilleurs Cachemires fins en velours, tout laine, drap Henrietta français à 25, 35 et 50 cts. Drap Soie fin en soie corde, etc.

Serges Noires.

Grands avantages pour Serge Noire et Bleue, épaisses, pour toilettes de dames et d'enfants. Prix 35, 40, 50, 60 cts. LARGES EXTRA.

COUVERTES! COUVERTES!  
Couvertes Blanches et Grises, \$2.50, \$3.00, \$4.00 et \$5.00.

FLANNELLES ET FLANNELLETES.  
Deux caisses de Flannelles, bonne qualité et chaudes, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100 cts.  
Toutes nos marchandises sont à bon marché durant décembre.

CARSLEY & CIE  
344 RUE MAIN - - - - - WINNIPEG.  
M. J. A. CORBELL, ci-devant de Montréal, répondra à la clientèle française.

M. EDOUARD GUILBAULT  
Ferblantier - Couvreur.

UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Ferblanterie,  
GRANIT,  
POELES,  
ET  
Ustensiles de  
Cuisine.



HUILE  
Charbon,  
Machine,  
Etc., Etc.

SPÉCIALITÉ DES OUVRAGES POUR GRÈEMENT DE  
BEURRERIES ET FROMAGERIES.

ESTIMATIONS DONNÉES SUR DEMANDE.

Couverture : Ferblanc, Tôle Galvanisée,  
GOUTTIÈRES ET DALLES.

RÉPARATIONS DE TOUTES ESPÈCES A DES PRIX TRÈS RÉDUITS.

M. Guilbault s'occupe aussi du posage de système de chauffage à air chaud,  
au charbon et au bois, ainsi que du posage de paratonnerres.

AVENUE TACHÉ, - - SAINT-BONIFACE.  
24.2.92

DUNCAN MACARTHUR, Sec., Hon. JOHN SUTHERLAND, Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisée en 1883.

Capital autorisé \$500,000  
Déposé au Gouvernement de Manitoba 10,000  
Actif en argent 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre  
compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones,  
etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux.

Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque  
cela est nécessaire.

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera  
toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant  
toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE, Secrétaire et Gérant. JOS. T. DUMOUCHEL, Agent voyageur.

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.  
1a 181289

SANTÉ POUR TOUS!!

PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Dérangements du FOIE,  
de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions débilitées, elles sont aussi  
inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge.  
Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

L'ONGUENT

Est un remède infaillible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures  
Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et le Rhumatisme,  
Et pour tous les Dérangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,  
LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour  
les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway,  
78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street,  
Et se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s., 22s., et 35s. le Pot ou la Boîte, et on peut  
les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte,  
s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

## VARIÉTÉS

### LA LECTURE MERVEILLEUSE

Un coup de sonnette retentissant, délibéré, triomphant, fit entendre son drelin drelin à la porte d'un bel appartement du quartier des Champs-Élysées.

—Qui sonne donc ainsi? dit Mme d'Herfort, la maîtresse de la maison. Ouvrez vite, Laurent.

A peine le domestique eut-il ouvert la porte qu'on s'élança dans le salon, et Mme d'Herfort se sentit à moitié étouffée par une charmante jeune femme et une admirable petite fille de sept ans, qui lui sautaient au cou.

—Comment! c'est toi, ma sœur! dit Mme d'Herfort avec un élan de joie.

—Et c'est ma fille, ma petite Chichette, que je te présente.

—Ah! voilà donc Mlle Chichette, dont tu me parlais si souvent dans tes lettres, reprit Mme d'Herfort; voilà ce petit lutin couleur de rose, auquel on s'amuse dans la famille à donner le nom fantaisiste de Chichette.

—Bonjour, tante, dit la petite fille en l'embrassant encore. C'est moi qui ai sonné, m'as-tu entendue?

—Je le crois bien!

—Voilà pourtant huit ans que nous ne nous sommes vues, dit la mère de Chichette, Mme Cornelli. Mon mari ne peut pas se décider à quitter l'Italie, c'est son pays, c'est là qu'il a ses occupations. J'ai pris le parti de venir sans lui, avec ma fille, te faire une visite, à toi et à ton fils, ce cher Octave, qui est toute ta consolation depuis que son pauvre père est mort. Mais où est-il donc je veux le voir. Je suis sa marraine et je veux connaître mon filleul.

—Hélas! dit la mère.

—Ah mon Dieu! il est malade?

—Non, pas du tout.

—Alors, appelle-le, il sera si heureux de me voir!

—Hélas! reprit encore la mère.

—Pourquoi donc tous ces hélas! tu me fais frémir.

—Je vais te l'amener, dit Mme d'Herfort, qui revint quelques instants après avec son fils, un charmant enfant de huit ans, sveltes, élané, un peu pâle, un peu frêle, mais essentiellement sympathique.

—Il est ravissant, mon filleul, s'écria Mme Cornelli, car je suis ta marraine, dit-elle à l'enfant; tu ne peux pas me reconnaître, tu n'étais qu'un bel homme de quatre mois quand je suis partie pour l'Italie. Voyons, dis-moi si je te plais. Comment me trouves-tu?

—Hélas! dit l'enfant.

—Encore hélas! reprit-elle. Mais, au nom du Ciel, qu'est-ce que cela signifie?

—Mère! mère! s'écria Chichette, regarde donc mon pauvre cousin; il est aveugle.

—Aveugle! Que me dis-tu là?

Elle s'aperçut alors que le charmant visage du pauvre enfant était sans expression; il avait la grâce, la finesse, mais il y manquait la lumière. Ses yeux étaient ternes, sans regard; une cataracte s'était formée; un petit rideau imperceptible, mais qui suffisait pour lui cacher le monde.

—Mon Dieu! mon Dieu! s'écria Mme Cornelli, aveugle! lui!

—Je n'ai jamais eu le courage de te le dire, dit la pauvre mère. Quand tu l'as quitté, il avait quatre mois. Après ton départ, un commencement de cataracte s'est déclaré, et, à six mois, il était aveugle. A cet âge, un enfant n'a guère de connaissance, de sorte qu'il est comme un aveugle-né, qui ne sait rien des choses, des couleurs. Il ne me connaît même pas, continuait-elle avec amertume, il ne se fait pas idée de mon visage.

—Oh! tu te trompes, mère chérie, s'écria l'enfant. Quand je touche ta figure, je sens que les lignes en sont très fines, tandis que les nez, les lèvres et les mentons de quelques-uns de tes amis sont très gros sous mes doigts. On dit que tes yeux sont noirs oh! je connais bien cette couleur-là, ajouta-t-il en soupirant, mais je ne peux pas me faire une idée des autres couleurs. Pourtant, je connais un peu celle du jour: quand il fait un grand soleil et que je suis

près de la fenêtre, je sens une lumière qui se glisse au milieu de mes ténèbres et qui me réchauffe en même temps. Eh bien, quand tu t'approches de moi, tu me fais la même impression dans le cœur; tu as quelque chose qui m'éclaire et me réchauffe, de sorte qu'il me semble que ton visage doit être tout rempli de lumière.

—Cher enfant! dit la mère.

Et toi, Chichette, dit Octave, en s'approchant de sa cousine, es-tu jolie aussi?

Chichette lui répondit tout bas, à l'oreille:

—Oui, ma mère ne veut pas que je m'en doute, mais comme j'entends ses amies le dire devant moi, je le sais bien.

—Vas-tu rester longtemps avec nous? demanda Octave.

—Oh! non, répondit Chichette; papa serait mécontent. Il dit qu'il s'ennuie quand je ne suis pas là pour le tourmenter. Mais c'est toi qui devrais venir dans notre belle Italie.

—C'est donc bien beau, ton pays?

—Oh! c'est bien plus joli que le vôtre, où le ciel est souvent grisâtre, sombre et de mauvaise humeur; le nôtre est bleu, plein de gaieté, plein de soleil. C'est un ciel qui rit toujours, et j'aime ça, moi. Maman! dit-elle tout à coup, il faut que ma tante nous laisse emmener Octave avec nous.

—Me séparer de mon fils! s'écria Mme d'Herfort; tu ne sais pas ce que tu dis, petite fille.

—Mais elle a peut-être raison, reprit vivement Mme Cornelli, qui, depuis longtemps, gardait le silence et semblait absorbée dans ses réflexions. Octave est pâle, un peu chétif, et je suis persuadée que notre bon soleil lui ferait du bien; puis nous avons là-bas un air bien plus vivifiant que le vôtre: quand on veut les conserver, on met les fleurs dans l'eau et les enfants dans le grand air.

—Mais ce que tu me demandes est impossible, répondit Mme d'Herfort, tu sais bien que mes affaires me retiennent à Paris, que je ne peux pas vous suivre. Je ne laisse pas comme cela enlever mon enfant.

—Mais je ne te dis pas de me le donner, je te dis de me le prêter pendant six mois seulement.

La pauvre mère était dans une cruelle alternative. Cette séparation lui semblait bien triste, mais il s'agissait de la santé de son fils, qui, par le fait, était d'une nature délicate et avait besoin de prendre des forces. La mère se résigna donc à prêter le trésor qu'on devait lui rendre à court échéance, et une quinzaine de jours après, Octave partit pour l'Italie avec sa tante et sa cousine Chichette.

Les six mois demandés s'écoulèrent, six siècles pour la mère, car le temps, qui a des ailes, quand on veut le retenir, semble marcher en traînant des boulets quand on voudrait qu'il courût comme l'éclair.

Cependant la lettre qui devait annoncer le retour d'Octave n'arrivait pas, Mme d'Herfort se désolait et se disait: —Ma sœur dépasse le délai fixé; quand donc me le rendra-t-elle?

Mais un jour qu'elle rentrait chez elle en se disant tristement que son cher enfant n'était plus là pour venir l'embrasser, elle poussa un cri de joie en voyant sa sœur installée dans le salon.

—Toi! s'écria-t-elle. Enfin! et Octave, mon Octave, ajouta-t-elle en tremblant. Où est-il?

—Rassure-toi, répondit Mme Cornelli en souriant; nous t'attendons depuis une heure et les enfants ne peuvent jamais rester tranquilles; il est avec Chichette dans le petit boudoir, près de ta chambre. Ils vont revenir.

—Ah! si tu crois que je vais les attendre! Allons les rejoindre.

Elle traversa vivement l'appartement, suivie de sa sœur. En entrant dans sa chambre, elle aperçut les enfants dans le petit boudoir, au travers d'une glace sans tain qui séparait les deux pièces.

Octave chantait une chanson napolitaine qu'il avait apprise en Italie, et Chichette assise sur un grand fauteuil, l'écoutait nonchalamment et commençait à bâiller.

Mme d'Herfort, que les enfants n'avaient pas vue, allait s'élançant dans le boudoir pour embrasser son fils, mais elle s'arrêta tout à

coup en entendant Chichette dire à Octave:

—Ta chanson m'ennuie; j'ai sommeil. Tiens, lis-moi ce grand journal qui est sur cette table, ça m'endormira tout à fait.

—Demander à un aveugle de lire le journal! dit Mme d'Herfort à sa sœur, mais c'est une affreuse raillerie; elle ne comprend donc pas le mal qu'elle lui fait? Oh! les enfants sont cruels parfois!

Mais elle resta immobile, le cœur palpitant, se demandant si elle rêvait.

Octave dépliant le journal et, singeant l'air grave d'un homme qui lit les articles politiques, il lut distinctement:

«Le conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Elysée, sous la présidence de...»

—Mon Dieu! s'écria Mme d'Herfort, ce n'est pas possible! mon cher petit aveugle lit le journal! Mon fils, réponds-moi, dit-elle en s'élançant dans le boudoir où était Octave, est-ce que tu lis réellement, est-ce une phrase qu'on t'a soufflée?

—Ah! s'écria Octave en se retournant et en montrant son charmant visage, frais, rose, épanoui et éclairé par deux yeux brillants. Vous avez dit: «Mon fils!» c'est donc vous. C'est donc toi qui es ma mère! Oh! je reconnais le son de la voix. Ma marraine devait me prévenir dès que tu serais rentrée; nous nous faisons une fête de te surprendre en l'apprenant la bonne nouvelle; mais je ne croyais pas te voir ainsi tout à coup, sans être averti, et cela me cause une émotion! Songe donc que je te vois pour la première fois.

—Mais je ne rêve donc pas! s'écria sa mère, en le couvrant de baisers. Je ne puis croire à tant de bonheur.

—Enfin, reprit Octave, tout palpitant et tout rayonnant de joie; je puis donc te contempler!

Alors la mère et le fils se prenant les mains, immobiles l'un devant l'autre, se mirent à se regarder les yeux dans les yeux.

—Voyons, dit la mère, voyons, mon enfant, comment sont tes yeux quand ils sont clairvoyants et que j'y aperçois ton âme. Oh! comme ils me parlent bien, comme ils me disent que tu m'aimes! Que c'est bon de voir ce feu vif et clair s'allumer dans ces chers foyers si longtemps éteints.

—Et toi, mère, dit l'enfant, laisse-moi te regarder aussi, afin que je voie bien ce que c'est qu'une mère. Je ne connaissais que ta tendresse pour moi, tes caresses; mais maintenant je te vois. Ton visage ressemble à ta voix, que j'ai toujours tant aimée: il est bon, il est doux, il me parle aussi jusqu'au fond du cœur. Je suis content de te voir belle, mais plus belle que toutes les autres.

—Tu te trompes, mon enfant, dit la mère, il y en a de bien plus jolies que moi.

—Je ne le veux pas, moi, dit l'enfant en frappant du pied. Je veux que tu sois la plus jolie, et puis, après toi, ma marraine et Chichette. Est-ce qu'il y a des figures aussi belles que celles de ceux qu'on aime?

Puis, regardant autour de lui, il reprit:

—Si tu savais comme j'ai été content de voir tous ces meubles que j'ai si souvent touchés. Je leur disais: «Vous me connaissez, vous, depuis longtemps, mais moi je ne vous connaissais pas.» C'est drôle pourtant que cette pièce tiennne tout entière dans mes yeux, qui sont bien plus petits qu'elle.

—Cher enfant! dit la mère, mais par quel miracle, as-tu découvert la vue?

—Ne devines-tu pas, reprit Mme Cornelli, que j'avais mon projet en l'emmenant en Italie. On ne parlait à Naples que d'un oculiste merveilleux, dont les mains habiles semblaient pleines de rayons, et rendaient la vue aux aveugles. Je ne t'ai pas confié ma secrète espérance, car je craignais qu'elle ne fût déçue. Cependant j'avais entendu dire, quand je ne croyais pas que cela pût m'intéresser, que d'Alembert, dans ses ouvrages, parlait d'un aveugle-né, à qui l'on avait rendu la vue à l'âge de 13 ans. On citait aussi un célèbre chirurgien de Londres, Chisel den, qui a enlevé le cataracte d'un autre aveugle-né. Or, j'ai pensé que si ces autorités de la science parlaient

de ces miraculeuses exceptions, elles pourraient avoir lieu, à plus forte raison, quand il s'agissait d'un enfant qui n'est pas aveugle de naissance. Tu vois que j'ai bien employé les six mois d'absence de ton fils: le moment de l'opération, les suites, les soins à prendre, puis après, ajouta-t-elle en souriant, il fallait lui apprendre à lire. Il le fait encore comme un commençant; mais enfin il ne lit pas trop mal deux ou trois lignes d'un journal.

—Oh! ma sœur, que je t'aime! s'écria Mme d'Herfort. Mon cher enfant, dit-elle à Octave, à présent que tu peux lire, quand tu liras un conte de fées et que tu y verras une bonne marraine, souviens-toi que la tienne ressemble à ces fées qui protègent leur filleul: à défaut de baguette magique, elle a un talisman dans le cœur.

Puis, apercevant le journal, qui était tombé, elle le ramassa pieusement en disant:

—Je te ferai encadrer, journal bien-aimé, qui m'as fait savoir que mon fils n'était pas aveugle. Oh! je n'aurais jamais cru que j'apprendrais un jour avec autant de joie que le conseil des ministres s'était réuni à l'Elysée.

ANNAIS SÉGALAS.

L'ÉTÉ DE SAINT-MARTIN

Vers la fin du onzième jour de novembre de l'année 337, un voyageur longeait la Somme, cherchant un endroit gréable.

N'en trouvant pas, il se décidait à revenir sur ses pas, et ayant atteint les premières maisons d'une grande ville, il frappait à une porte du pommier de son épée.

—Entrez, répondit une voix de l'intérieur.

En même temps le loquet se leva, mais le maître de la maison tressaillait à la vue d'un soldat romain; le soldat s'en aperçut et recula aussi instinctivement.

—Entrez, répéta toutefois le maître, en s'avancant jusqu'au seuil. Qui que vous soyez, une fois que vous serez assis à mon foyer, vous ne serez pour moi qu'un hôte, toujours le bienvenu.

Le soldat s'assit donc au foyer hospitalier, sécha ses vêtements et partagea avec ses hôtes l'abondant repas du soir.

—Etranger, lui dit alors Ambiorix, nous désirerions connaître celui avec lequel nous venons de rompre le pain et vider la coupe?

—Je suis né loin d'ici, répondit le soldat.

Peut-être n'avez-vous jamais entendu parler de la Pannonie? C'est là que je suis né.

Epris du métier des armes, je me suis enrôlé dans la légion de Labienus.

—Nous honorons le courage qui remporte la victoire sur le champ de bataille, reprit courtoisement Ambiorix.

Allons, Alcyma, ma fille, réjouis notre hôte par tes chants.

La jeune fille se leva, et saisissant la harpe, elle chanta les exploits de Brennus et l'indomptable courage de Vercingétorix.

La veillée s'écoula ainsi doucement.

\*\*\*

Au point du jour, le soldat prit congé de ses hôtes, qu'il trouva déjà levés.

Alcyma avait préparé le repas du matin et rempli de provisions le sac du voyageur.

—Prends aussi ce manteau, jeune étranger, dit le chef de la famille; il ne te sera pas inutile par ce vent d'est.

Et comme le soldat refusait discrètement:

—Prends, te dis-je, c'est le temps des grandes neiges, et nos froides régions ne ressemblent pas au midi d'où tu viens.

Emporte nos vœux avec toi et que les dieux te soient favorables.

Le jeune homme s'inclina sans répondre, et se contenta de recommander au vrai Dieu la maison hospitalière qu'il quittait.

Et, enfonçant l'épée dans le flanc de son cheval, il s'éloigna.

\*\*\*

La matinée était triste et sombre, et la neige tourbillonnait en flocons épais.

Il fallut peu de temps pour que le voyageur fût complètement égaré dans la forêt.

Tout à coup, du milieu de la

neige, une forme humaine se dressa devant lui.

—Qui que tu sois, dit le soldat, parle, que veux-tu?

—J'ai faim, murmura un être chétif, à peine couvert de misérables haillons.

—Tu as faim! prends et mange, dit le cavalier en détachant de la selle le lourd bissac.

Tu as soif aussi, sans doute! Bois une rasade de cet hydromel qui te réchauffera.

Le malheureux mangea et but avidement; puis au moment où le jeune soldat s'appretait à partir, il tendit derechef les mains vers lui, d'un air suppléant:

—Que me veux-tu encore?

—J'ai froid.

Le voyageur regarda le pauvre, puis son manteau doublé de fourrures, et, tirant sa courte épée, il fonda en deux le chaud vêtement et tendit au mendiant la plus large moitié.

—Tiens, dit-il, je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai, je te le donne au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

\*\*\*

A ce nom divin la nature tressaillit, et les nuées grises s'élevèrent brusquement pour faire place au plus radieux soleil qui ait jamais illuminé un jour d'été.

—Seigneur Dieu, s'écria le soldat, est-ce un rêve?



**ELECTIONS MUNICIPALES**

En conformité de la loi, c'est le premier mardi de décembre, cette année le 6, qu'ont lieu les nominations des maires, préfets et conseillers de toutes les corporations municipales de la province. L'élection a lieu deux semaines plus tard. Ce sera donc cette année le 20 décembre. Nous ne savons pas s'il y a une lutte quelque part, mais nous ne pouvons nous empêcher, sans manquer à notre devoir, de conseiller à nos lecteurs qui sont pour la plupart contribuables, de voir à l'élection de citoyens honnêtes, intègres, intelligents, sachant comprendre le devoir qui leur incombe. Nous avons déjà en l'occasion de le dire, à maintes reprises : "Les élections municipales comportent autant d'intérêt, plus même, que les élections législatives ou fédérales."

D'après le système qui nous régit, le conseil municipal a, dans les limites de sa juridiction, des pouvoirs plus étendus même que ceux des législatures. Il peut légiférer sur toutes les questions d'intérêt local; les taxes qu'il impose sont toutes directes. La limite imposée par la loi est très large, et un conseil extravagant peut mener loin une municipalité.

Les contribuables ont donc tout intérêt de se faire de bons conseils, — car ce sont eux qui sont les maîtres de la situation, — de se choisir des hommes qui possèdent la confiance publique. Dans chaque municipalité il y en a de ces hommes; on les connaît, on les estime, on sait ce qu'ils peuvent faire; on irait à eux s'il s'agissait de confier des intérêts particuliers. Mais, malheureusement, la politique vient s'introduire, et ces hommes capables, instruits, trop délicats pour affronter une lutte presque toujours mesquine, sont éliminés et on envoie en leur lieu des gens, non pas sans aveu, mais peu qualifiés pour la position. Aussi combien de corporations municipales dans le désarroi!

Sachons-le bien, il faut des hommes d'expérience pour bien diriger ces institutions. Il ne faut pas tout croire couleur de rose, parce que la machine fonctionne momentanément. Dans presque toutes les municipalités, il y a l'avenir à envisager — le fait on?

Ici comme à Ontario, contrairement à Québec, nos municipalités ont une latitude énorme. Ici comme dans la première province, elles sont énormément endettées. A Québec, au contraire, la dette municipale est presque nulle. C'est le contraire pour les gouvernements respectifs des trois provinces. La dette, cependant, pour n'être pas provinciale, n'en existe pas moins, et pèse surtout lourdement sur ceux qui se donnent des conseils extravagants, ou qui sont peu au courant des besoins d'une municipalité.

Ainsi, nous espérons que, abstraction faite de tout esprit de parti, chacune de nos corporations élira les hommes les plus capables de promouvoir avec mesure, sagesse et équité, l'intérêt public.

Dans les circonstances, tant que que notre question des écoles ne sera pas réglée, le choix d'hommes les plus qualifiés se fait plus spécialement sentir. Songez-y bien.

**Nouvelles Politiques**

L'hon. T. M. Daly, Ministre de l'Intérieur, arrive aujourd'hui de l'Ouest, où on l'a fêté partout. A Brandon, à Regina, à Calgary il y a eu des banquets enthousiastes et force discours. L'hon. M. Daly est un excellent orateur, parlant avec une très grande facilité; aussi, ses discours qui étaient marqués au coin de la franchise et de la prudence, ont-ils été fort goûtés et chaleureusement applaudis. Les fanatiques seuls ont trouvé matière à critique: c'est une bonne note en faveur de notre ministre. L'hon. M. Daly doit repartir vendredi pour retourner à Ottawa.

On ne sait pas encore qui sera lieutenant-gouverneur de la province de Québec en remplacement de l'hon. M. Angers. La dernière rumeur veut que ce soit l'hon. Dr. J. Ross, président du sénat, qui serait remplacé par l'hon. M. de Boncherville. Ce dernier, dit-on, songerait à se retirer du cabinet de Québec.

Il vient de paraître à Montréal un pamphlet intitulé: *Le Castorisme, voilà l'ennemi*. Par l'empressement que mettent les journaux libéraux à publier et commentaire cette brochure, les conservateurs peuvent juger de

l'effet qu'elle produit sur le public. Toutes ces misères, ces chicanes et ces guerres intestines ne font pas de bien aux partis, et font un mal immense à notre nationalité. N'avons-nous pas suffisamment de deux partis politiques; sans en chercher un troisième qui n'existe pas?

Les Hon. MM. Abbott et Foster doivent revenir bientôt d'Angleterre, après avoir terminé ce qui faisait l'objet de leur mission. Sir John Abbott, dont la santé laisse à désirer, n'est pas mieux, dit-on, et il est probable qu'il se retirera de l'administration à son retour, pour être remplacé par Sir John Thompson.

M. Haultain, chef de l'opposition à la législature des Territoires dit que la chambre d'assemblée se réunira bientôt. Comme on le sait déjà, le gouvernement Cayley est en minorité, et l'on s'attend à une lutte assez vive entre les deux partis.

M. W. W. McDonald, conservateur, a été élu par acclamation, député d'Assiniboia-Est, lundi dernier, en remplacement de l'hon. Edgar Dewdney, nommé lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise.

La législature des Territoires du Nord-Ouest se réunit mercredi, le 7 décembre prochain. On s'attend à une session intéressante et orageuse, qui sera sans aucun doute suivie d'une élection générale.

On dit que les deux grands journaux de Toronto, le *Mail* et l'*Empire*, seront amalgamés, et que la première de ces deux feuilles sera à l'avenir l'organe du parti conservateur dans Ontario.

M. George Robertson, conservateur, a été élu hier, député aux communes, en remplacement de M. C. N. Skinner, nommé juge. Son adversaire était conservateur aussi.

**TERRENEUVE**

Sir John Thompson et les hon. MM. Chapleau et Bowell sont revenus d'Halifax, où a eu lieu la conférence avec les députés de l'île de Terre-Neuve pour discuter les relations commerciales entre les deux pays. Il est probable que la question de l'entrée de cette colonie de l'île dans la confédération canadienne a été un des principaux sujets pris en considération. Une tentative d'entente avait été faite déjà en 1869; mais la population terre-neuvienne ne voulut pas accepter les conditions proposées.

**AU COLLEGE**

Hier soir, à l'occasion du 41me anniversaire du Sacre de Sa Grandeur Mgr Taché, il y a eu soirée dramatique et musicale au Collège. Un drame-opéra intitulé *Christophe Colomb* a été représenté avec un grand succès.

Le drame est un abrégé du premier voyage de découverte de Colomb; tous les personnages sont historiques. La musique est extraite de la célèbre symphonie de Félicien David, Christophe Colomb. L'auteur du drame est le Rev. Père Belliveau, S.J., à qui nous sommes spécialement redevables de cette belle soirée. La grande salle du Collège était littéralement remplie. Seulement il est à regretter que la santé de Monseigneur ne lui ait pas permis de relever de sa présence cette fête donnée en son honneur.

Un nombreux clergé venu de toutes les parties du diocèse pour saluer Sa Grandeur était au collège, ainsi que nombre de citoyens des paroisses environnantes.

Le drame du Rev. Père Belliveau mérite une mention toute particulière. La tâche qu'il s'est imposée, tâche difficile s'il en fut, a été menée à une bonne fin, très remarquable si l'on tient compte des difficultés à surmonter. L'auteur avait à s'en tenir aux données purement historiques, à calquer ses caractères sur ces données, et puis, le plus difficile, à intercaler les partitions de David, sans trop nuire à l'action. Tous ceux qui ont pu assister à la soirée ont pu juger du succès du Révérend Père.

La scène au lever du rideau représente la pleine mer; les acteurs se tiennent sur un bateau gréé, et la scène du fond représente les deux autres caravelles. Le drame commence au moment où le découragement s'empare de l'équipage, où des officiers envieux s'efforcent de semer la discorde dans les cœurs agités. Au premier acte, on a remarqué la plainte du mousse, rendu par M. J. Poitras et les soli de MM. A. Jean et E. Prieur, avec chœur. Au 2ème acte la révolte éclate. Là, les caractères se développent. Colomb apparaît sous l'aspect, avec l'attitude que l'histoire donne à ce héros. Tous les autres personnages sont aussi sur la scène, et ils vivent le drame qui s'est passé il y a quatre cents ans. Ceux qui ont vu l'histoire ont dû se dire hier soir: "voici le tableau que j'ai lu à telle et telle page." C'est bien là Colomb avec la majesté du génie et de la vertu, qui change en cris de triomphe les cris de mort que des meneurs envieux avaient réussi

à faire lancer contre lui. Dans ce second acte encore les chœurs ont été très bien rendus avec un ensemble et un brio dignes d'importance quelle scène.

Le troisième acte est le matin du mémorable 12 octobre 1492, le matin de la plus grande découverte qui ait jamais été faite. Durant la nuit, Colomb avait aperçu une lumière vacillante et mobile au loin. La nature de la lumière fait juger que ce n'est pas la lumière d'une étoile; Colomb après avoir communiqué cette bonne nouvelle à son équipage se retire, laissant de quart un de ses plus fidèles officiers. Au lever de l'aurore, le cri, "Terre! Terre! Terre!" Colomb et l'équipage sur le pont du navire, et à la vue de cette bienheureuse terre, tous s'agenouillent pour remercier le Tout-Puissant, puis éclate le grand chœur final, Gloire à Colomb! Tous les acteurs se sont admirablement acquittés de leur rôle, pour des amateurs. Les messieurs de l'orchestre méritent aussi des félicitations.

Les messieurs Bouche ont deux fois eu l'honneur du rappel avec leurs duos de mandoline et guitare. Voici le programme de cette soirée dont le souvenir restera à Saint-Boniface.

Nos félicitations sincères aux acteurs et surtout au révérend Père Belliveau. N'oublions pas non plus le Rev. Père LaRue, qui dirigeait les chœurs.

A. M. D. G.  
COLLEGE DE SAINT-BONIFACE  
XIème anniversaire du Sacre de Mgr l'Archevêque  
CHRISTOPHE COLOMB  
Drame-Opéra

Mardi, 22 novembre 1892, à 8 hrs du soir

PERSONNAGES:

Christophe Colomb, amiral, M. Art. Lévesque  
Alonso Pinzon, capitaine, M. C. Paulus  
Jacome de Rodano, maître d'équipage, M. E. Prieur  
Juan de la Cosa, officier, M. E. Trudel  
Perez Alonzo Nino, " M. N. Bétournay  
Perez Mathews, " M. J. Auger  
Ruy Fernandez, " M. A. Jean  
Rodriguez Bermejo, " M. C. Cyr  
Garcia Mendez, mousse, M. J. Poitras  
Matelots et mousses

PROGRAMME

Ouverture..... Orchestre  
I. La Gondola, (mandoline et guitare)..... MM. V. et Ls Bouche  
II. Grotte (mandoline et guitare)..... MM. V. et Ls Bouche  
Sortie..... Orchestre

EXECUTANTS

Soprano: M. J. Poitras, 1er ténor: M. A. Jean, Barytons: MM. Art. Lévesque et C. Paulus, Basse: M. E. Prieur.

Chorus

Soprano: MM. J. Poitras, X. Gosselin, E. Turanne, A. Désautels.  
Altos: MM. J. Gingras, A. Bourbeau, R. Tassé, A. Picard.  
1ers ténors: M. E. Trudel, N. Bétournay, A. Jean, A. Lévesque.  
2ds ténors: MM. J. Trudel, A. Gingras, F. Létourneau, J. Sioux.  
Barytons: MM. C. Paulus, A. LaRivière, T. St-Arnaud, A. Marion.  
Basses: MM. M. Cyr, J. Auger, E. Prieur, Ls Bouche.  
Au piano: M. P. Sallé.

Ce matin a eu lieu à la cathédrale une messe solennelle à l'occasion de l'anniversaire du sacre de Sa Grandeur Mgr Taché. La messe a été chantée par M. le curé Ritchot, assisté de MM. les abbés Lajeunesse et Jutras. Sa Grandeur assistait au trône avec les RR. PP. Allard, V.G., et Camper, Provincial des Oblats, et de M. l'abbé Giroux.

Au chœur, il y avait le R. P. Maissonneuve, MM. les abbés Messier, Chénier, Pelletier, Dufresne, Jutras, Dunoyer, Perquis, Bourdeau, Nayrolles, Gauthier, Fournier et plusieurs des révérends Pères du Collège. M. le curé Fillion, de Saint-Jean-Baptiste, a prononcé un éloquent sermon de circonstance. Sa Grandeur a donné la bénédiction pontificale et accordé quarante jours d'indulgence aux personnes présentes.

**SOCIÉTÉ DE COLONISATION DE MANITOBA**

Il y a eu lundi soir, en l'hôtel de ville de Saint-Boniface, une séance spéciale de la Société de Colonisation de Manitoba, sous la présidence de M. L. J. Arthur Lévesque, lequel étant forcé de s'absenter, céda sa place à M. Joseph J. Lecomte, vice-président de la société. M. Théophile Bertrand a été appelé à agir en qualité de secrétaire archiviste, en l'absence de M. Félix Chénier.

A cette réunion assistaient également MM. les abbés Gabriel Cloutier et C. A. Beaudry, l'hon. Sénateur Bernier, MM. A. C. LaRivière, M. P.; F. A. Martin, M. P. P.; H. F. Despars, M. A. Kéroack, Edouard Richard, J. P. O. Allaire, Edmond Marcoux, Antoine Lucier, G. Philéas Cloutier, Antoine Garvin, Ephrem Marion, Joseph Dupas, M. Ménard, etc.

Sur l'invitation du président, MM. les abbés Beaudry et Cloutier et MM. LaRivière, Bernier, Richard et Martin portèrent la parole, tous s'accordèrent sur la nécessité de travailler plus ardemment que par le passé en faveur de la colonisation et de l'immigration.

Un comité composé de MM. les abbés Cloutier et Beaudry et de MM. Bernier et LaRivière a été nommé avec instruction de préparer un mémoire sur cette importante question, dans le but de déterminer l'action future de la société.

Un comité nombreux a également été nommé pour soumettre à l'hon. M. Daly, ministre de l'Intérieur, les vues de la société, ses projets et ses demandes. Ce comité devra s'aboucher avec l'hon. ministre, durant

**LE MANITOBA.**

son séjour au milieu de nous, jeudi ou vendredi de cette semaine.

L'assemblée s'est ensuite ajournée à mardi prochain, le 29 courant, pour se réunir au même endroit à 8 heures p.m.

Tout le monde est invité à cette assemblée, qui sera publique.

**Nouvelles Religieuses**

L'avent commence dimanche prochain. Cette année le jour de Noël tombe un dimanche, et l'année 1893 commence donc un dimanche.

Dimanche prochain, à la cathédrale, le sermon sera donné par M. l'abbé Willems, curé de la nouvelle paroisse belge de Bruxelles, près de Saint-Alphonse. Nous avons annoncé la semaine dernière le malheur qui vient de frapper cette paroisse, et particulièrement son dévoué curé, qui a perdu dans l'incendie de sa chapelle temporaire, tout ce qu'il possédait pour les besoins du culte et son propre usage. Après le sermon de dimanche M. l'abbé Willems tendra la main. Espérons que les offrandes seront nombreuses et généreuses pour aider à cette bonne œuvre.

La Révérend Sœur Léontine de l'Académie Sainte-Marie de Winnipeg a été nommée supérieure de la maison des sœurs de Jésus-Marie, à Saint-Pierre. Cette bonne sœur qui laisse d'excellents souvenirs à Winnipeg, est partie lundi de la semaine dernière pour sa nouvelle maison.

Les catholiques d'Angleterre organisent un grand pèlerinage à Rome. Le duc de Norfolk est le promoteur de cette démonstration religieuse qui comptera au moins deux mille pèlerins choisis dans la plus haute classe de la société anglaise. Le Saint Père a promis de célébrer la messe à Saint-Pierre à cette occasion. Ce pèlerinage aura lieu en février.

L'Hôtel-Dieu de Québec doit célébrer prochainement le deux centième anniversaire de sa fondation.

**Choses et Autres**

Malgré les nombreuses requêtes à ce contraire, les directeurs de l'exposition de Chicago ont décidé d'ouvrir le dimanche mais les machines ne seront pas mises en mouvement ce jour-là.

M. L. H. Taché commence à Montréal la publication d'un nouveau journal hebdomadaire sous le titre de *L'Opinion Publique*.

L'hon. Joseph Tassé, sénateur, a réuni en un fort volume les discours de Sir Georges Etienne Cartier de 1844 à 1872. Cet ouvrage sera précédé d'un superbe portrait et d'une biographie de l'hon. Baronnet, avec notes explicatives et mémoires. Le livre sera prêt en février prochain.

Le rapport du revenu et des dépenses du Canada pour les mois de juillet, août, septembre et octobre de cette année, les quatre premiers de l'année fiscale 1892-93, accuse une augmentation de revenu de \$585,000 et une réduction de dépense de \$638,376. La dette publique a aussi été aussi diminuée durant la même période de \$3,252,236.

Les inondations causent des dommages considérables dans le sud de la France. Plusieurs rivières dans les Pyrénées ont débordé.

Le docteur Fridj Nauseu, fameux voyageur Norvégien, veut tenter une nouvelle expédition au pôle nord. Il prétend avoir découvert un courant libre pour y arriver. Bon voyage!

Le *Herald* de New York demande l'abolition du service diplomatique des Etats-Unis en pays étrangers, comme n'étant plus nécessaire à cause des facilités de communications. On effectuerait par là une épargne de quatre cent mille piastres par an.

Le roi du Dahomey demande la paix, et il y a suspension de la guerre pour permettre les négociations.

A Londres, la misère est grande. Les pauvres font des processions dans les rues et demandent du pain.

Il y a eu de grandes tempêtes sur nos lacs Supérieur et Érie. Ces tempêtes ont causé des naufrages.

La fièvre jaune fait des ravages effrayants au Mexique. Les habitants fuient dans les montagnes.

L'Etat du Montana, aux Etats-Unis, a élu une femme à la position de procureur général. A quand la femme juge? On ne sait ce que va devenir le mari de ce procureur-général en jupon.

La législature du Vermont avait accordé le droit de suffrage aux femmes; mais le sénat du même Etat vient de le refuser.

Le choléra reprend à Saint-Petersbourg, en Russie.

Le projet de M. Van Horn, président de la compagnie du chemin de fer du Pacifique, d'établir une ligne de bateaux à vapeur rapides sur l'Atlantique, cause des inquiétudes aux Etats-Unis. La presse de New-York menace de représailles, en empê-

chant les transits. Cette ligne rapide nous permettrait d'aller de Winnipeg à Paris en huit jours.

Le gouvernement français a commencé à poursuivre en justice les directeurs du canal de Panama.

La navigation est fermée sur le Saint-Laurent.

Wing, le candidat socialiste à la présidence des Etats-Unis, a obtenu 6,112 voix dans la ville de New-York, et 2,564 à Brooklyn, la ville voisine. Nos voisins n'ont donc plus rien à envier, aux pays de l'Europe, si ce n'est le choléra; mais attendons au printemps.

**Affaires Municipales**

**CONSEIL DE VILLE.**

Procès-verbal de la 30me séance du conseil de la ville de Saint-Boniface, étant la 20me séance régulière tenue le 14 novembre A.D. 1892.

Présents: MM. les conseillers Leconte, Buron, Lauzon, Deschambault et Rocan.

En l'absence de son honneur le maire, M. le greffier ouvre la séance, appuyé par M. le conseiller Leconte.

Que M. le conseiller Deschambault prenne le fauteuil. Agréé. Sont lus: le rapport de M. le conseiller McAnnary re les bêtises de l'Exposition; une lettre de MM. Dawson & Graham re l'avis donné à M. L. Lessard de quitter la bâtisse du terrain de l'Exposition; une soumission de MM. Louis Laurendeau et Louis Gagnon, offrant \$40 pour 300 pieds de couverture des hangars à l'ouest du terrain de l'Exposition; une autre de M. C. Marcoux, offrant \$85 pour l'étable à porcs et celle des moutons; \$135 pour le hangar ouvert à l'ouest; deux polices d'assurance de M. l'agent J. T. Dumouchel, étant le renouvellement des polices sur l'hôtel-de-ville; le contrat par lequel le gouvernement concède à la ville le terrain et les bêtises de l'Exposition.

Les comptes suivants sont déposés sur la table: Maître de poste, pour timbres, \$4.70; "The Henderson Directory Coy.", \$5. pour le Directory de 1892.

Rôle de paye No. 19, pour divers, du 15 au 31 octobre, \$19.55; E. R. Lloyd, pour bois, \$12.70; rapport du bureau de police pour le mois d'octobre, donnant une recette de \$2.50 et une dépense de \$1.50; H. F. Despars, pour divers, \$9.50; E. R. Lloyd, pour bois, \$81.20; rôle de paye No. 18, pour le trottoir entre l'église et l'archevêché, \$9.30.

Proposé par M. le conseiller Leconte, appuyé par M. le conseiller Lamontagne.

Que les comptes de M. le Maître de poste, pour \$4.70, et "The Henderson Directory Coy.", pour \$5.00, soient reçus et payés. Agréé.

Proposé par M. le conseiller Buron, appuyé par M. le conseiller Rocan.

Que les comptes de M. E. R. Lloyd, pour \$12.70, et le rôle de paye No. 18, pour \$19.55, soient acceptés et payés. Agréé.

Proposé par M. le conseiller Lauzon, appuyé par M. le conseiller Lamontagne.

Que le compte de M. Despars soit reçu et payé. Agréé.

Proposé par M. le conseiller Rocan, appuyé par M. le conseiller Lamontagne.

Que le compte de M. E. R. Lloyd, pour \$81.20, et le rôle de paye No. 18, pour \$9.30, soient acceptés et payés. Agréé.

Proposé par M. le conseiller Leconte, appuyé par M. le conseiller Buron.

Que le trésorier soit autorisé de signer un chèque pour la somme de \$75, comme prime sur une assurance de \$3,000. Agréé.

Proposé par M. le conseiller Leconte, appuyé par M. le conseiller Buron.

Que le greffier s'entende sous le plus court délai avec son honneur le maire, pour préparer le bail re le loyer de différentes bêtises de l'Exposition louées à M. Bell, et que ce monsieur soit prié de le signer immédiatement. Agréé.

Proposé par M. le conseiller Buron, appuyé par M. le conseiller Leconte.

Que M. le constable soit autorisé d'avertir les propriétaires qui ont des cheminées défectueuses de les faire réparer, aussitôt que possible. Agréé.

Proposé par M. le conseiller Lauzon, appuyé par M. le conseiller Lamontagne.

Que M. le constable soit autorisé d'engager un homme pour ramoner les cheminées, qui soit sous ses ordres.

Proposé en amendement par M. le conseiller Buron, appuyé par M. le conseiller Rocan.

Que M. Letendre, le ramonneur, soit payé la somme de 25 cts pour chaque cheminée qu'il inspectera et 40 cts pour celles qu'il ramonnera.

Pour: MM. les conseillers Buron et Rocan.

Contre: MM. les conseillers Leconte, Lamontagne et Lauzon.

Le président déclare l'amendement perdu et la motion principale emportée sur la même division.

Proposé par M. le conseiller Lauzon, appuyé par M. le conseiller Buron.

Que le règlement No. 105, pourvoyant à l'enlèvement de la neige sur les trottoirs de la corporation de la ville subisse maintenant sa première lecture. Agréé.

Proposé par M. le conseiller Lauzon, appuyé par M. le conseiller Buron.

Que les règles du conseil soient suspendues et que le règlement No.

**MAGASIN BLEU!**  
**AU MAGASIN BLEU!**

**AU MAGASIN BLEU!**  
\* \* Enseigne Etoile Bleue! \* \*

La foule continue de prendre avantage du Stock de MM. Chabot & Cie, d'Ottawa, acheté à 53 Cts dans la piastre et vendu ici au même prix.

**ENCORE A VENDRE!**

100 paires Pantalons, valant \$2.25 pour \$1.25.  
50 Habillements de Tweed, valant \$13.50 pour \$6.50.  
50 Habillements noirs, valant \$14.50 pour \$8.00.

Remarquez! Remarquez! Remarquez!

250 Pardessus pour garçons avec colerettes, valant \$9.50 pour \$5.50.  
250 Habillements pour enfants, noirs et de couleurs, A MOITIÉ PRIX.

Venez Voir! Venez Voir! Venez Voir!

FOURRURES! FOURRURES! FOURRURES!

100 Casques de Moutons de Russie, valant \$6.00 pour \$3.00.  
50 Casques de Seal, première qualité, valant \$16.50 p. \$10.00.  
50 Pardessus d'Ours de Sibérie valant \$25.00 pour \$15.00.  
Casques en Moutons de Perse, première qualité, aussi à moitié prix.

**AU MAGASIN BLEU!**

Enseigne Etoile Bleue!  
**RUE PRINCIPALE,**  
**WINNIPEG.**

**A. CHEVRIER.**

**EGARE.**

A Lorette, chez M. Marcel St. Germain, No. 79, un bouf de 18 mois, ombré, l'oreille droite est perdue, la gauche est écharcée, s'est réfugié à l'endroit sudit en septembre ou octobre. 21-23-11-92

**CIE DE LA BAIE D'HUDSON.**

**Sa Majesté Froidure!**

Son arrivée ne fait pas l'ombre d'un doute. Voici l'hiver bien accentué. Il vient pour rester, et dès maintenant, il vous crie par toutes les pores de votre peau qu'il vous fait des vêtements chauds, fourrures, manteaux, pardessus et linge de laine. Il ne faut pas retarder par ce temps, c'est pure folie que de retarder ses achats.

**La Cie "Western Coal"**  
(LIMITEE.)

SEULE AGENT DU CELEBRE

**CHARBON SCRANTON.**

Bureaux, 391 Rue Main, WINNIPEG.

jno 23-11-92

**La Consommation Guerrie.**

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, la Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Debilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NOYES, 850 Powers' Block, Rochester, N. Y. 1-11-92

**AVIS**

Est donné par le présent que "Le Grand Conseil de l'Association de Secours Mutuel" s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte constituant en corporation le dit Grand Conseil. Le but de la dite Association est d'unir fraternellement toutes personnes qualifiées d'être de l'Association; d'améliorer la condition morale, intellectuelle et sociale de ses membres, et de leur enseigner l'intégrité, la sobriété et l'économie; d'établir, posséder et opérer une caisse de bénéfices et un fonds de réserve duquel une somme n'excédant pas deux mille piastres sera distraite et remise à la famille de chaque membre décédé, ou à ses bénéficiaires ou représentants légaux, suivant la constitution et les règlements de l'Association.

LATCHFORD & MURPHY, Solliciteurs des requérants, Ottawa, 20 Octobre 1892. 91-16-11-92



## PERSONNEL

M. Paul Domais, de Hull, P. Q., était de passage à Winnipeg, lundi, de retour du Nord-Ouest. M. Arthur Sylvain, fils de l'assistant bibliothécaire des Communes, qui l'accompagne, a eu le malheur de se blesser l'été dernier; crue légère d'abord, cette blessure n'a fait que s'envenimer, et aujourd'hui, M. Sylvain est, dit-on, dans un état précaire.

MM. Tremblay et Gagnon, des Eboulements, comté de Charlevoix, sont en promenade ici. Ces messieurs ont l'intention de visiter la province, au moins les centres français.

## Chronique Locale.

—C'est bien là l'hiver!  
—Un peu de neige ne ferait pas de mal.

—Existe-t-il un règlement pour l'entretien des trottoirs?

—Impossible de se servir de traîneaux; pas assez de neige sur les chemins.

—Il y aura demain et vendredi, soirée dramatique et musicale à l'Académie Sainte-Marie, Winnipeg.

—Pour poètes à charbon, fournaises, poêles de cuisine, etc., s'adresser à Ed. Guilbault. Voir l'annonce.

—Les deux bataillons de volontaires de Winnipeg, le 91 et 95ème régiments viennent d'être retranchés du cadre de la milice.

—MM. Gagnon et Laurendeau font construire une boutique sur la rue Dumoulin, en arrière de l'établissement de M. Gosselin.

—La vente de diverses bâtisses des terrains de l'exposition qui a eu lieu hier a rapporté plus de douze cents dollars au trésor de la ville.

—L'encan de la Saint-Vincent de Paul, qui a eu lieu vendredi dernier, a été un véritable succès. Les personnes qui ont contribué et les acheteurs méritent des louanges. Les résultats ont été magnifiques.

—Le pont de glace sur la rivière Rouge est solide; mais il faut éviter le danger d'un bain, du côté de Winnipeg. La compagnie de lumière électrique a placé un tuyau déversant de l'eau chaude sous la glace, qui, à cet endroit n'est pas solide.

—Le gros procès des deux compagnies de tramway de Winnipeg n'est pas encore terminé, en première instance. Les meilleurs avocats de la ville sont retenus, et cette cause célèbre ne se terminera pas avant un dernier appel au conseil privé d'Angleterre.

—Les 29 et 30 courant, il y aura deux soirées dramatiques au bénéfice des hôpitaux généraux de Winnipeg et Saint-Boniface. Les meilleurs amateurs de Winnipeg ont gracieusement promis leur concours à cette fête de la charité. C'est au théâtre Bijou que ces soirées auront lieu.

—Perdu ou égaré d'une bande de chevaux à Springfield. Un poulain de sang, gris fer, âgé de un an et demi. Nez romain, poil de couleur, un peu plus clair autour de la tête, crinière, queue et pattes noires. Dix piastres de récompense sont payées à toute personne qui le trouvera et le remettra dans une écurie de louage de Winnipeg. J. R. BENSON, jno.

—Il n'y a ni secret, ni patente dans la production du "Myrtle Navy". Tous les fabricants pourraient le produire, mais aucun ne pourrait en faire un article payant au prix que nous le vendons, à moins de pouvoir acheter en grand et vendre de même. Il ne pourrait vendre au dessous du prix actuel sans perte, même s'il pouvait acheter aux termes les plus bas et aux conditions les plus avantageuses. Avant d'obtenir un marché profitable, il lui faudrait plusieurs années de travail incessant. C'est pour cela que MM. Tuckett & Fils occupent le haut du marché, et ils sont assez sages pour savoir qu'ils ne peuvent tenir cette place, qu'en tenant les plus bas prix possibles.

—Enorme réduction dans les prix! Par arrangement spécial, nous sommes maintenant en position d'offrir à nos pratiques une réduction d'environ 30 pour cent sur tout achat au comptant fait à notre établissement.

Comment cela peut-il se faire? C'est par le système de coupons enregistrés. Nous donnons à chaque pratique, faisant un achat au comptant, un coupon de la valeur de 10 par cent du montant de l'achat, que ce soit 10 cts ou \$1.00. Ces coupons sont valables à notre établissement en argent, que nous marquons à une réduction de 30 pour cent meilleur marché que la valeur ordinaire. Par ce moyen, notre pratique obtient un escompte sur ses achats généraux d'environ 40 à 50 pour cent, et en même temps s'assure un objet élégant et utile.

Nous garantissons que ces argenteries sont très bien plaquées et valent tous les articles analogues du marché. Venez à notre magasin voir ces superbes marchandises.

Vos dévoués,  
ANDERSON & LEMIEUX.

Nous regrettons d'apprendre le décès, survenu en cette ville, vendredi dernier, de Mademoiselle Marie-Louise Mager, fille de M. Jean Mager, de Waballa, N.D., E.U. Un libéra a été chanté à la cathédrale lundi matin. Nombre de parents et d'amis assistaient à la funèbre cérémonie. Les restes ont été transportés le même jour à Waballa où a eu lieu la sépulture.

## Chronique de la Province.

Fort Alexandre.

13 nov.—Aujourd'hui, dimanche, un événement à la fois bien important et bien édifiant a eu lieu dans cette mission. Un de nos sauvages est sur son lit de mort; il y a un mois, il était encore païen. Notre zèle et infatigable missionnaire, le Rév. Père L. Lebrét, O.M.I., ayant eu connaissance de son état, s'est aussitôt rendu à son chevet et a continué à le visiter régulièrement tous les jours, et cela, malgré les intempéries de la saison. Aussi, ses nobles efforts furent couronnés d'un plein succès, car comme je le dis plus haut, il y a environ un mois que le malade s'est fait baptiser. Depuis ce temps, notre Rév. Père a continué ses visites, afin de lui enseigner les vérités de notre sainte religion et aujourd'hui, dimanche, après vêpres, le prêtre, accompagné de tous les fidèles présents, a porté le saint Viatique au moribond. On s'était formé en procession et on a récité le chapelet en chemin. La scène qui s'est déroulée dans la demeure du malade a été vraiment angélique. En entrant, le faible moribond s'est soulevé douloureusement sur sa couche et a fait le signe de la croix, et les autres, tous à genoux, récitaient le chapelet. Je vous assure que plus d'un présent avait les larmes aux yeux, et l'impression à la fois si édifiante et si touchante restera à jamais gravée dans les cœurs de tous ceux qui avaient le bonheur d'être présents.

Avant de terminer, permettez moi de rendre justice à la noble conduite d'un de nos braves Métis, M. Joe Bruyère; c'est dans sa maison que le malade repose. Il a généreusement mis une partie de sa maison à sa disposition, et en même temps, il a contribué beaucoup à l'instruction du malade, afin qu'il fût dignement préparé pour recevoir les Saints Sacraments.

Sainte-Anne des Chênes.

21 nov.—Le moulin à farine est en opération et fait de bon ouvrage sous l'habile direction de M. William Thurston, ci-devant de Saint-Boniface.

Saint-Léon.

16 nov.—Les 28, 29 et 30 courant, on tiendra ici un grand bazar, au profit de l'église.

Les personnes charitables sont priées de contribuer à cette œuvre, soit en fournissant des objets ou en prenant part au bazar.

Saint-Malo.

20 nov.—C'est le 12 décembre prochain qu'a lieu le bazar au profit de notre église.

## DECES

MAGER.—En cette ville, le 18 courant, à l'âge de 12 ans, Marie Louise, fille de M. Jean Mager, de Waballa, N. D., E. U.

## BANQUE IMPERIALE DU CANADA.

CAPITAL AUTORISÉ - \$2,000,000.00  
CAPITAL PAYÉ - 1,940,607.00  
FONDS DE RESERVE - 1,020,292.00

DIRECTEURS :  
H. T. Howland, Prés., T. B. Morris, V.-Pr.  
William Ramsay, Robert Jaffray, T. R. Wadsworth, Hugh Ryan, T. Sutherland Stayne.

BUREAU PRINCIPAL : TORONTO.  
D. R. Wilkie, caissier; B. Jennings, asst. caissier; E. Hay, inspecteur.

SUCCESSIONS DANS L'ONTARIO :  
Essex. Niagara Falls, Sault S. Marie, Port Colborne, St. Thomas, Galt, Rat Portage, Welland, Ingersoll, St. Catharines, Woodstock, Cor. Wellington St. & Leader, Yonge & Queen Sts., Lane, Toronto. Yonge & Bloor Sts.

SUCCESSIONS AU NORD-OUEST :  
Winnipeg, Man., C. S. Hoare, Gérant.  
Brandon, Man., A. Jukes, " "  
Calgary, Alta., S. Barber, " "  
Portage-la-Prairie, N. G. Leslie, " "  
Prince-Albert, Sask., J. E. Young, " "  
Edmonton, Alta., G. R. F. Kirkpatrick, " "

Intérêt accordé au taux courant dans les caisses d'épargne et pour dépôts spéciaux. Achat de débiteurs des Municipalités. Agent en Angleterre : la Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

C. S. HOARE, Gérant.  
1a 23-11-92 Winnipeg.



## VENTE.

DES SOUMISSIONS seront reçues par le Département de l'Intérieur jusqu'au 15ème jour de Décembre prochain, pour l'achat en bloc des terrains suivants, à Shoal Lake, Manitoba, ci-devant réservés pour la Police à Cheval, ensemble avec les bâtisses et autres améliorations y érigées, savoir :—  
1. Est, section 16, township 16, rang 23 Ouest du premier méridien principal; le 23 Nord-Ouest, section 18, township 16, rang 23 Ouest du premier méridien principal; le 4 Nord-Ouest, section 19, township 16, rang 23 Ouest du premier méridien; S. L. 4, 5 et 6 de la section 19, township 16, rang 23 Ouest du premier méridien; le 4 Sud-Ouest, section 22, township 16, rang 23 Ouest du premier méridien; la 4 Est, section 24, township 16, rang 24 Ouest du premier méridien; la 4 Sud, section 27, township 16, rang 24 Ouest du premier méridien, contenant environ 1,492 acres plus ou moins.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté d'une banque incorporée pour le montant offert. Il ne sera fait aucun cas des soumissions par télégraphe. La plus basse ni aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Par ordre,  
JOHN R. HALL, Secrétaire.  
Département de l'Intérieur, }  
Ottawa, 8 Oct. 1892. } 31-11-92

## PARDESSUS :

Samedi dernier est commencée notre grande vente de Pardessus qui a attiré dans nos magasins une affluente sans précédent dans l'histoire du commerce de hardes de cette ville. Le concours ne diminue pas, nous sommes tenus d'engager des vendeurs supplémentaires. Voici l'occasion ou jamais d'acheter un Pardessus d'hiver. Hâtez-vous de venir, car notre assortiment se fond avec la rapidité de la neige sous les chauds rayons du soleil du midi.

## NOUS AVONS TROP DE HARDES, NOUS SOMMES FORCES DE VENDRE A QUELQUE PRIX QUE CE SOIT.

Nous commençons à nous inquiéter de l'encombrement de notre département de hardes d'hommes. En dépit du commerce énorme que nous avons fait cet automne nos tables d'étalage sont encore surchargées et nous devons vendre pour Noël. Pour arriver à ce résultat, nous avons commencé samedi une des ventes les plus avantageuses jamais offerte par une maison du Canada. Rappelez-vous que tous nos habillements sont de première classe et que vous pouvez venir acheter avec la certitude de trouver satisfaction. Pardessus avec colletteries et Ulsters, pour garçons et jeunes gens. Assortiment considérable

## A la Grande Maison de Kardes

— DE —

## WALSH,

515 et 517 Rue Main.

VIS-A-VIS L'HOTEL-DE-VILLE,  
WINNIPEG.

## A VENDRE!

Une magnifique terre de 142½ acres dans la paroisse de Lorette, à quelques arpents du monastère des RR. PP. Trappistes, dans la paroisse de Saint-Norbert, sur la Rivière-Rouge : \$3.50 par acre

166 arpents pour.....	\$1,000 00
159 arpents pour.....	950 00
236 arpents pour.....	1,200 00
127 arpents, avec maison, pour.....	1,000 00
77 arpents, avec maison, pour.....	550 00
200 arpents, avec maison, (lot voisin de l'église de Ste. Agathe), pour.....	2,500 00
200 arpents en face de la ville de Morris pour.....	1,000 00

TITRES TORRENTS.  
Argent à prêter sur 1ère hypothèque. Examen de Titres (une spécialité.)  
J. LECOMTE, Notaire Public,  
No. 387 Rue Main, 1a 9-11-92 Winnipeg, Man.

## CHEVAUX EGARES

M. Victor Goff, de la municipalité de Richot, bureau de poste Dubuc, a, chez lui, où ils se sont réfugiés, quatre chevaux dont voici la description :  
Une jument brune avec son poulain-poulain de l'année—tache blanche dans le front, âgée d'une douzaine d'années.  
Une pouliche de 2 ou 3 ans, toute rouge.  
Un poney—poulain—brun, 3 ou 4 ans.  
Le ou les propriétaires sont priés de les réclamer au plus tôt en payant les frais.  
VICTOR GOFF,  
11, 16-11 Dubuc, Man.



Soumissions pour un permis de couper du bois sur les terres de la Puissance dans la province de Manitoba

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et marquées sur l'enveloppe "Soumission pour limite de bois No. 621", et devant être ouvertes le 5 Décembre 1892, seront reçues à ce département jusqu'à midi, lundi, le 5 décembre prochain, pour un permis de couper du bois sur la limite 621, à être choisie entre les limites 544 et 584, sur la rivière Bad Throat, un des tributaires du Lac Winnipeg, par la personne qui en offrira le plus haut prix. La limite ne devra pas se composer de plus de trois blocs, et la superficie totale ne devra pas excéder vingt-cinq milles carrés. La longueur de chaque bloc ne devra pas excéder trois fois sa largeur. Le choix devra être fait dans les six mois, du 5 décembre 1892 et les rapports de l'arpentage de la limite devront être déposés au département de l'Intérieur dans les six mois qui suivront cette date.

L'on pourra se procurer les règlements en vertu desquels le bail sera émis à ce département ou au bureau de l'agent des terres de la Couronne, à Winnipeg.  
Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque incorporée, payable au sous-ministre de l'Intérieur pour le montant du bonus que le soumissionnaire est prêt à payer pour le permis.  
Les soumissions par télégraphe ne sont point prises en considération.  
JOHN R. HALL, Secrétaire.  
Département de l'Intérieur, }  
Ottawa, 11 Nov. 1892. } 11-11-92

LES personnes qui désirent des informations au sujet d'annonces feront bien de se procurer une copie du "Livre des annonces" de 300 pages à \$1.00 le volume. Expédié franco sur réception du montant ci-dessus. Ce livre est une compilation soignée du directeur des journaux américains, les plus en vogue; donne la circulation de chacun, nombre d'informations au sujet des taux et autres questions se rattachant aux annonces. Adressez *Rouell's Advertising Bureau*, 10 Spruce St. New-York.

## Banque d'Hochelaga.

INCORPORÉE EN 1874.  
Capital autorisé - \$1,000,000  
Capital payé - 710,000  
Fonds de Réserve - 200,000

Bureau Principal : MONTREAL.

DIRECTEURS :  
F. X. St. CHARLES, Ecr., Président.  
R. BICKERDICK, Ecr., Vice-Président.  
CHARLES CHAPET, Ecr., D. ROLLAND, Ecr.  
A. E. VAILLANCOURT, Ecr.  
M. J. A. PRENDERGAST, Gérant.

AGENCES :  
Winnipeg, Man. Trois-Rivières, P. Q.  
Joliette, P. Q. Sorel, P. Q.  
Valleyfield, P. Q. Vankleek Hill, Ont.  
Abattoirs de l'Est, Montréal.

CORRESPONDANTS :  
Londres, Ang., Clydesdale Bank (Limited).  
Paris, France, Credit Lyonnais.  
New York, - National Park Bank.  
Boston, - Third National Bank.  
Chicago, - National Bank of Redemption, National Live Stock Bank.  
17-8-92

LES BAINS TURCS, RUSSES ET électriques du Clarendon guérissent la toux, le rhume, le lumbago, les rhumatismes et toutes les affections dont l'homme est le triste héritier. Les bains du Clarendon sont les meilleurs du Canada, avec des professeurs spéciaux; plongeurs 17x14; eau de source pure tempérée. Pour dames tous les avant-midi. Bilets \$1.00; 6 bilets pour \$5.00. Shampoo, bain et plongeon, 50 cts. Une boutique de barbier est attachée à l'établissement. jno.

## P. BRAULT &amp; CIE

Successeurs de Radiger & Cie  
—IMPORTATEURS DE—

VINS, LIQUEURS  
Et CIGARES

513 Rue Principale,  
WINNIPEG

VIS-A-VIS L'HOTEL DE VILLE.

BONS VINS POUR

\$1.50, \$2.00, \$2.50 le Gal.

Toutes nos marchandises

sont également

A BAS PRIX.

## H. L. CHABOT

IMPORTATEUR DE  
Vins, Liqueurs— ET —  
SPIRITUEUX.

—: 477 :—

RUE PRINCIPALE,  
WINNIPEG,  
Ancien Magasin  
RADIGER.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

la 10.8.92

LIBRAIRIE KEROACK,

547-RUE PRINCIPALE, WINNIPEG-547

— ET —  
Saint-Boniface, Rue Dumoulin.

Livres, papeteries, images, tapisseries

cadres, fournitures pour écoles et bureaux

jouets, articles religieux et de fantaisie

EN GROS ET EN DETAIL.

Correspondance pour tout ce qui regarde

le commerce de librairie et l'importation.

M. A. KEROACK.

## A LA MAISON CANADIENNE-FRANCAISE! IMPORTATIONS D'AUTOMNE ET D'HIVER!

Pour Habillements sur Commande :—Serges Noires Françaises et Anglaises; Tweeds Anglais, Ecossais, Français et Canadiens; Tweeds à Pantalons dans les patrons les plus nouveaux. Nos Etoffes pour PARDESSUS d'automne et d'hiver sont très variées et du meilleur goût.

Nous donnons une attention toute spéciale à ceux qui Et nos Prix sont des plus Modérés.  
nous laissent une commande.

## DEPARTEMENT DES HARDES-FAITES :

Habillements en Tweeds Ecossais. Habillements en Tweeds Anglais. Habillements en Tweeds Canadiens. PANTALONS POUR TOUS LES GOUTS.

Confectionnant nous-mêmes nos marchandises nous pouvons assurer que quant au choix des patrons et prix rien ne laisse à désirer.

## FOURRURES! FOURRURES!

Nous avons reçu un assortiment varié de CAPOTS, CASQUES, GANTS ET MITAINES, ainsi qu'un assortiment considérable de VETEMENTS DE DESSOUS. Nos COLS ET COLLETS sont des mieux assortis.

Tout Tweed Achete a la Vergé sera Taille Gratis.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE.

## C. A. GAREAU,

324 Rue Principale, Winnipeg,

A l'Enseigne des Ciseaux d'Or.

Vis-a-Vis l'Hotel Manitoba.

## WM. BELL.

— 288 —

Rue Main, Winnipeg

AU COIN DE LA RUE GRAHAM,

VIS-A-VIS L'HOTEL MANITOBA.

NOUS AVONS ACTUELLEMENT TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS NOUVEAU EN FAIT

D'Etoffes a Robes, de Fantaisie, Cachemires, Serges,  
ETOFFES A MANTEAUX, SEALETTES.

Reçus,—Casques en Fourrure, Caps, Cache-nez, Pardessus,  
Colletteries, Vêtements en laine pour Dames.

LINGERIE POUR MESSIEURS.

CHEMISES ! UN CHOIX VARIE CHEMISES !

Lainages Epais. Aussi des Gants, des Mitaines, Mocassins.

PARDESSUS EN FOURRURE !

PARDESSUS EN FOURRURE !

M. E. DENIS REpondra A LA CLIENTELE FRANÇAISE.

M.W BELL, Maison Etablie en 1879.



## AGRICULTURE

FABRICATION DU BEURRE  
EN AUSTRALIE

La fabrication du beurre en Australie, comme dans la province de Québec, fait l'objet de constantes expériences de la part de ceux qui prennent un intérêt tout particulier à l'industrie laitière, afin de la rendre plus profitable possible.

Tout dernièrement, les directeurs de la "Société d'industrie laitière d'Australie" se sont réunis afin de discuter sur les moyens de prendre pour obtenir le plus grand rendement en beurre. A cette réunion, l'hon. M. Wetz fit part d'un moyen qui lui a très-bien réussi, en ce qu'il contribue à doubler la quantité de beurre généralement obtenue par les procédés ordinaires : l'emploi de la pepsine noire (équivalent de la présure), nullement injurieuse à la santé de ceux qui font usage du beurre ainsi fabriqué; une cuillerée à thé de pepsine suffit pour chaque gallon de crème, et le beurre a un meilleur goût, une plus belle apparence et peut être vendu plus facilement sur les marchés.

Afin de s'assurer plus sûrement de l'efficacité de ce procédé, M. Wetz suggéra la nomination d'un comité devant s'adjoindre un chimiste officiel, afin d'en faire une expérience pratique suivie d'une analyse chimique, avec le lait de vingt vaches, pour une durée de pas moins de trente jours, et avec pepsine, au cas de succès, d'en faire connaître publiquement le résultat. Cette proposition fut agréée.

Les membres de ce comité, au nombre de trois, ayant présidé à ces expériences, firent le rapport suivant :

D'après nos instructions, nous avons chargé un fabricant de faire usage de pepsine noire pour la fabrication du beurre, avec le lait de vaches ordinaires, et pendant trente jours consécutifs. A chaque barattage la crème provenant de ce lait était partagée en deux parties égales, dont l'une sans pepsine, et l'autre avec une cuillerée à thé de pepsine par chaque gallon de crème. Dans le premier cas, nous avons obtenu 348 livres et 12 onces de beurre vendu à 28 cts la livre, soit \$97.65, pour le beurre provenant du lait de 10 vaches et pendant trente jours. Avec l'autre moitié de cette crème, avec pepsine, nous avons obtenu 884 livres et 8 onces de beurre, vendu aussi 28 cts la livre donnant une recette de \$247.66; soit \$345.31 pour le beurre provenant du lait de 10 vaches, pendant un mois.

Nous avons employé, pour cette expérience de trente jours, la valeur de \$1 en pepsine. Ce fait démontre assez clairement que par l'usage de la pepsine, on obtient plus que le double de beurre. Si avec dix vaches, on peut réaliser une augmentation de \$150 sur la production du beurre provenant du lait de ces vaches, on de \$300 pour un troupeau de vingt vaches, pourquoi n'essayerait-on pas de profiter de ce avantage ? Pour 500 livres de beurre, on dépense pour \$2.50 de pepsine, soit un demi-centin par livre de beurre.

L'analyse du professeur Bowell a démontré que la crème employée pendant ces trente jours contenait en moyenne 22 par 100 seulement de matière grasse et azotée, 13 par cent de sucre de lait, et 4 par 100 de sels. En barattant le beurre sans addition de matières solides entrent dans le beurre, et 21 par cent sont mêlés au lait de beurre; avec addition de pepsine, une cuillerée à thé par gallon de crème, 27 par 100 de matières solides entrent dans le beurre, et 2 par 100 restent dans le lait de beurre.

Le fromage qui contient toute la crème et tous les éléments du lait, est meilleur et plus salubre que celui fait avec le lait écrémé; il en est de même pour le beurre. Il n'y a naturellement rien dans le lait qui puisse être nuisible à la santé. La pepsine n'est pas plus malfaisante que le sel; elle sert tout simplement à unir ensemble les matières solides du lait, sous forme de beurre. Nous sommes convaincus qu'une cuillerée à thé de pepsine noire à chaque gallon de crème fera plus que doubler la quantité de beurre, sans autre précaution que pour le barattage ordinaire de la crème. La meilleure pepsine est de couleur noire. Le beurre ainsi fabriqué conserve plus longtemps son bon goût et est plus ferme; il peut se conserver longtemps et est facile à être exporté sur les marchés étrangers.

Les membres du Comité conseillent fortement aux fabricants de beurre d'en faire l'expérience avec l'assurance d'un bon résultat, tant au point de vue de l'aug-

mentation du beurre comme de sa bonne qualité et de sa longue conservation.

REMPOTAGE DES BOU-  
QUETS POUR L'HIVER

A l'automne, ou même en hiver lorsque les bouquets languissent, on rempote les bouquets d'un pot dans un autre pour y mettre de la terre nouvelle. A cette occasion, pour donner plus de vigueur aux plantes, on tamise parfois la terre, sans songer que par ce moyen on enlève entièrement les fibres végétales; cependant leur mélange empêche cette même terre de devenir compacte par les arrosages, quoique moins fréquents en hiver.

On ne doit pas oublier que les détritux végétaux, se décomposant lentement, fournissent une certaine somme d'éléments nutritifs qui maintiennent plus longtemps la terre dans un état convenable à l'alimentation des plantes. C'est pourquoi quelques petites mottes éparées de détritux végétaux concourent à rendre la terre plus légère, à retarder son tassement et abandonnent moins vite les sucs alimentaires dont elles sont imprégnées et qui se dissipent rapidement lorsque toutes les molécules sont dans un état de division extrême.

Lorsque le vase est rempli de terre et que la plante y a été placée, il faut disposer la terre du dessus en pente autour de la plante, afin que l'eau s'écoule vers les bords du pot de façon qu'elle s'infiltre plus particulièrement le long de ses parois, et qu'elle humecte plus facilement la terre. Ce soin aura pour but de répartir également l'humidité, car c'est la terre du pourtour qui naturellement se sèche la première et a besoin d'être arrosée plus souvent. Lorsque l'arrosage se fait au milieu seulement, il arrive que l'eau traverse la motte et s'écoule sans humecter les bords, qui durcissent peu à peu, à une plus forte épaisseur, et par cela deviennent moins aptes à s'imbuir d'humidité.

Avec une telle disposition, les arrosages trop copieux ont moins d'inconvénients, parce que l'eau s'écoule trop rapidement. Il ne faut pas arroser trop fréquemment, car la terre trop lavée perd bientôt tous les sucs que les racines recherchent.

Quant au volume des vases à bouquets, il est mieux de proportionner la capacité du vase à la jeunesse et à la force.

LE SECRET DE FAIRE  
FORTUNE

L'on demandait un jour, dit-on, au millionnaire Vanderbilt le secret de son immense fortune. "Mais, répondit-il, mon secret n'en est pas un; tout le monde le sait comme moi. Il n'y a qu'à se pénétrer profondément du vieux proverbe qui dit: "Occupez-vous de votre affaire et allez en avant." C'est là ce que j'ai fait et j'ai réussi.

Ces paroles sont très justes; de nos jours, elles s'appliquent admirablement à une foule de personnes. "Occupez-vous de vos affaires et allez en avant," pourrait-on dire au cultivateur qui perd la moitié de son temps à jaser chez le voisin, à boire dans les hôtels ou ailleurs. "Allez en avant," pourrait-on dire à une foule de jeunes gens qui passent leur temps à espérer une position plus ou moins problématique.

## L'ETAT DE CULTIVATEUR

Le cultivateur se plaint quelquefois que l'agriculture ne paye pas, mais il ne pense pas qu'avec sa ferme il nourrit, habille, entretient une famille souvent nombreuse, et qu'après tout cela, il peut épargner quelques piastres. C'est un beau résultat comparé à celui que présente la position d'une foule de personnes qui s'estiment très heureuses, quand elles peuvent vivre sans s'endetter.

Après tout, cultivateurs, vous n'avez pas le plus mauvais lot.

## RECETTES

Procédé pour nettoyer les objets dorés.—Dans la valeur d'un verre d'eau ordinaire, ajouter à l'eau une vingtaine de gouttes d'alcali volatil (ammoniac); y tremper à plusieurs reprises la pièce à nettoyer, et la brosser avec une brosse douce. Passer la pièce à l'eau pure, puis à l'alcool, et essuyer avec un linge fin, la dorure a repris son état. On peut remplacer l'ammoniac par une dissolution bouillante d'alun dans de l'eau. Avec les minces dorures galvaniques, n'employer que des brosses très douces.

CHEMIN DE FER  
— DU —  
NORTHERN  
PACIFIC.  
EXCURSIONS  
A Bon Marche  
— DE —  
MANITOBA  
— A —  
Tout Point d'Ontario.  
\$40.00

Et à tous les points à l'Est de Montréal, dont Québec, Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, par l'addition d'un taux à partir de Montréal, aller et retour, en sus du taux ci-dessus.

BILLET EN VENTE A PARTIR DU 28 NOVEMBRE AU 31 DECEMBRE INCLUSIVEMENT.

BONS POUR 90 JOURS.  
Une extension peut être obtenue en payant un montant additionnel.

Et voyez à ce que vos billets soient marqués par le N. P. R. H. via St. Paul, Chicago, par lequel vous aurez l'avantage de visiter les terrains de l'Exposition et autres attractions qui s'y rapportent.

L'équipement de la route est de première classe et consiste en chaises dorées, Pullman, chaises confortables et voitures confortables.

Tous les bagages sont libellés à destination, sans examen.

Pour billets et autres renseignements s'adresser à tout agent de la Compagnie, ou à

CHAS. S. FEE,  
Agent Général des voyageurs et des billets,  
C. F. N. P., St. Paul.

H. SWINFORD,  
Agent Général C. F. N. P., Winnipeg.

H. J. BELCH,  
Agent des billets, 486 rue Main, Winnipeg.  
jno. 2,9,91

Si jamais vous desirer annoncer quelque article, écrivez à George P. Rowell & Cie, No. 10, Rue Spruce, New-York.

PHARMACIE SAINT-BONIFACE  
Rue Dumoulin.

— STOCK COMPLET DE —  
DROGUES, MEDICINES, PATENTES,  
PARFUMS, SAVONS.

TOUTES ESPECES DE TEINTURES.

Tout au comptant.

Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse.

Les heures d'offices sont:— Consultation, matin jusqu'à 9 hrs a.m. 12 hrs à 2 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m.

Dr J. H. O. LAMBERT,  
Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface.  
Téléphone No. 401.

N.B.—Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement.  
jno 15.3.88.

EN GARDE!  
CHAQUE PALETTE DE  
MYRTLE NAVY

PORTE EN BRONZE LES LETTRES  
T. & B.

IL Y EN A PAS D'AUTRE!  
QUI SOIT VERITABLE.

HUGHES & HORN  
(Successeurs de M. Hughes & Cie)  
Entrepreneurs de Pompes Funébres et Embaumeurs  
470 RUE PRINCIPALE, WINNIPEG  
Vis-à-vis la Banque Commerciale.

Tout est de première classe.  
Ouvert à toutes heures.  
Téléphone 413.

Dr Alex. F. D'Eschambault,  
DOCTEUR EN MEDICINE.

LICENCE DES PROVINCES DE QUEBEC ET MANITOBA.  
Bureaux à sa résidence sur  
la rue Aubert.

Heures de consultation.—8 hrs à 10 hrs a.m. 1 hr à 3 hrs p.m. 5 hrs à 10 hrs p.m.  
Téléphone No. 607. la 5390

TERRES A VENDRE.  
— DANS LA —  
MUNICIPALITE DE LORNE, DANS ST. LEON, SOMERSET, ST. ALPHONSE  
ET NOTRE-DAME DE LOURDES.

Ces établissements offrent de grands avantages aux colons désireux de se livrer à l'agriculture. Il y a des facilités de chemins de fer, des écoles des églises, du bois et d'excellente eau en abondance. Le sol est très fertile.

Pour plus amples détails s'adresser à  
R. J. O'MALLEY,  
Somerst.  
jno 6.4.92

D. C. NILES,  
CHIRURGIEN - DENTISTE,  
LICENCIÉ.

3ME PORTE COTE SUD DU BUREAU  
DE POSTE, WINNIPEG.

Extraction de dents sans douleur. Plombage en or et en argent et en composition. L'encouragement de la population française est sollicitée.  
19-16-92

## FERRE, ROSENBERG &amp; CIE

— GROS ET DETAIL —  
— PROPRIETAIRES —

Importateurs de VINS, COGNAC  
et SPIRITUEUX FRANCAIS.

364 RUE MAIN, WINNIPEG.  
Telephone 774.

Vins des Grands Crus, Bordeaux et Bourgognes  
IMPORTÉS DIRECTEMENT DES VIGNOBLES. (vente sur dégustation.)

CLARETS FRANÇAIS A PARTIR DE \$1.25 LE GALLON.

— PARFUMERIE FRANÇAISE —  
LAIT VIRGINAL, RÉGÉNÉRATEUR DE LA BEAUTÉ, SAVONS ET PARFUMS.  
Specialité d'Eau de Cologne.  
7-9-92

## A SON ANCIEN POSTE!

M. J. B. Lauzon, Boucher,  
Ayant repris son état de Saint-Boniface, sollicite  
le patronage de

SES :: ANCIENNES :: PRATIQUES.

EN TOUT TEMPS IL POURRA ACHETER OU VENDRE  
ANIMAUX GRAS, BŒUFS DE TRAVAIL, CHEVAUX,  
VACHES A LAIT, MOUTONS, COCHONS,  
VEAUX, VOLAILLES, ETC.

SATISFACTION GARANTIE ET PRIX MODÉRÉS COMME PAR LE PASSÉ.  
Telephone No. 526. 11-5-92 J. B. LAUZON.

Nouveau Magasin!  
CHAUSSURES!!

Richard Bourbeau  
A ouvert un magasin de  
Chaussures au

No. 360 de la Rue Principale,  
WINNIPEG.

LE PUBLIC EN GENERAL EST INVITÉ A LUI ALLER  
FAIRE UNE VISITE.

SATISFACTION GARANTIE.  
PRIX MODÉRÉS.

Le Seul Magasin Canadien-Français dans cette  
Ligne à Winnipeg.

LA CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE  
BRITISH NORTH AMERICAN,  
DE MANITOBA.

ETABLIE EN 1886.  
Bureau Principal:—No. 465 Rue Main.

CAPITAL - - - - \$500,000.00.

W. F. ALLOWAY, W. HESPELER, ROBERT STRANG,  
Président. Vice-Président. Gérant.

M. ARTHUR BERTHIAUME, déjà favorablement connu du public, est l'agent  
voyageur de la compagnie dans les localités françaises. Les conditions d'assurance  
sont faciles, la compagnie acceptant des billets promissoires à des termes avantageux.  
Demandez les tarifs et prospectus de la BRITISH NORTH AMERICAN avant de vous  
assurer ailleurs.

Adressez-vous à J. A. BERTHIAUME.

N.B.—La Compagnie assure aussi contre la foudre, de même que les chevaux et  
les bestiaux. Pour feux de prairie, la Compagnie exige un taux additionnel de \$1.00  
par 100 pour 3 ans. Primes payables un an après la date de l'assurance. 5-10-92

MAISON DE PENSION  
Coin des rues Dumoulin  
et Saint-Joseph  
SAINT-BONIFACE.

Les étrangers, les personnes de la campagne et tous ceux qui veulent loger dans  
une maison privée, trouveront chez Madame Jean, à l'adresse ci-dessus, tout ce  
qui est désirable comme confort et tranquillité, à des prix modérés.

Il y a une excellente étable pour les at-  
telages de ceux qui viennent en voiture.

Theo. Bertrand,  
AVOCAT ET NOTAIRE,  
Successeur de Geo. E. Fortin,  
No. 367 RUE PRINCIPALE,  
Porte voisine de Richard & Cie, marchands  
de vins.  
WINNIPEG, - - - - MAN.  
6m 23-12-91

HOTEL BEAUREGARD  
Coin des avenues Taché et Pro-  
vencher, Saint-Boniface,  
Manitoba.

Avantagagement situé à l'entrée du  
pont Saint-Boniface.  
Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et  
cigares de première qualité.  
14.7.11.89.

HOTEL DU CANADA  
RUE LOMBARD, WINNIPEG.

Le plus ancien hôtel de Winnipeg com-  
plètement remis à neuf.  
VINS, LIQUEURS, ET CIGARES : DE CHOIX.  
Cuisine de PREMIÈRE CLASSE.  
Prix modérés.  
H. BENARD, 25.11.91 PROPRIÉTAIRE.

## FOURRURES!

La vive attaque de froid que nous avons en nous  
force à songer que nous avons besoin de Fourrures.  
Nous pouvons montrer

DES PARDESSUS DE DAMES, En Castor de Russie,  
DES CASQUES, En Seal,  
CACHENEZ, En Opossum,  
COLLETS, Et  
ET MANTES. Astracan.

POUR LES MESSIEURS NOUS AVONS  
DES CASQUES, DES PARDESSUS EN ASTRACAN,  
EN OURS ET EN CHAT SAUVAGE.

Quand vous aurez besoin de ces articles venez  
nous demander nos prix, ils vous conviendront, nous  
en sommes sûrs.

Geo. H. Rodgers & Cie.  
No. 432-RUE MAIN-No. 432.

Monsieur J. W. Lachambre continue à s'occuper de la clientèle  
de langue française. Son urbanité bien connue, et sa grande expé-  
rience, garantissent satisfaction aux français qui visiteront cet éta-  
blissement.

GEO. H. RODGERS & CIE.

RICHARD & CIE  
WINNIPEG.

LA PLUS VIEILLE MAISON DU PAYS,  
DANS LE COMMERCE DES VINS.

Notre assortiment varié,  
Nos prix réduits et la qualité  
De nos marchandises  
Sont vos garanties.

365 RUE MAIN,  
WINNIPEG.

Etablie en 1880.

J. A. SENECALE & CIE  
Entrepreneurs-Menusiers,  
CONSTRUCTION DE BATISSES.

SPECIALITE  
Eglises, Reparations, Autels, Balustres, Chaires.

PLANS ET DEVIS FOURNIS SUR DEMANDE.

Ateliers:—Avenue Taché, St. Boniface.  
14-1-92

LA LOTERIE MONT-ROYAL  
— CI-DEVANT —  
La Loterie de la Province de Quebec  
AUTORISÉE PAR LA LEGISLATURE.

TIRAGES BI-MENSUELS  
Valeur des Lots, - - - - \$13,185.00  
Gros Lot, Valant - - - - 3,750.00

Nomenclature des Lots  
1 Lot valant - - - - \$3,750.00 - - \$3,750.00  
1 do - - - - 1,250.00 - - 1,250.00  
1 do - - - - 625.00 - - 625.00  
1 do - - - - 312.50 - - 312.50  
2 Lots valant - - - - 125.00 - - 250.00  
5 do - - - - 62.50 - - 312.50  
25 do - - - - 12.50 - - 312.50  
100 do - - - - 6.25 - - 625.00  
200 do - - - - 3.75 - - 750.00  
500 do - - - - 2.50 - - 1,250.00

Lots Approximatifs  
100 Lots valant - - - - 6.25 - - 625.00  
100 do - - - - 3.75 - - 375.00  
100 do - - - - 2.50 - - 250.00  
999 do - - - - 1.25 - - 1,248.75  
999 do - - - - 1.5 - - 1,248.75  
3134 Lots valant - - - - \$13,185.00

Billets, - - - - 25 Cents

Les demandes de Billets sont reçues jusqu'à cinq heures la veille du  
Tirage. Toute demande par le courrier parvenant le jour même du tirage,  
est appliquée au tirage suivant. L'ON DEMANDE DES AGENTS.  
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité sans une au-  
torisation spéciale. Banquiers:—La Banque du Peuple.

S. E. LEFEBVRE,  
Gérant.

DICK, BANNING & CIE  
— MARCHANDS DE —

BOIS EN GROS,  
COMMERÇANTS ET FABRIQUANTS

MOULINS :: KEEWATIN.

Toujours en vente quantité de Bois de Construction, Châssis,  
Portes, Lattes, Bardeaux, Papier Feutre et Papier  
Goudronné, et matériaux de construc-  
tion généralement.

PRIX OBTENUS SUR DEMANDE A CET EFFET.

Bureau Principal et Cour:  
Vis-a-vis la Gare des Voyageurs du C. P. R.,  
A WINNIPEG.

Succursale à Portage-la-Prairie. 6m 15.4